



Cher(e)s camarades,

Au nom de la Commission Exécutive de l'Union Départementale des Syndicats Force Ouvrière de la Marne je vous apporte un Salut Fraternel volontaire, résistant et combatif.

Résistant et Combatif car c'est de cela que je suis chargée de vous « entreprendre », oui oui, j'ai bien dit « vous entreprendre » et tant pis pour les activistes du sexisme et leur langage policé et féminisé, euh pardon « inclusif ». Car, comme l'a dit un camarade la novlangue technocratique est une arme alors même que les femmes sont les plus touchées par le temps partiel imposé et l'ensemble des contre-réformes en cours à commencer par celles qui visent à détruire les retraites.

Résistant et Combatif, car c'est pour vous porter une vive volonté d'un retour à la lettre des orientations votées à la quasi-unanimité, il y a presque un an, plébiscitées pourrait-on dire dans le nouveau réac-monde, par les syndicats de notre organisation réunis en congrès à Lille en avril dernier.

Résister, Revendiquer, Reconquérir.

Décidément cela ne peut se résumer à un slogan mis au fronton du 141 avenue du Maine, et à une participation même a minima, même pour dénoncer, à la série lénifiante des concertations et autres réunions d'un dialogue social qui fait de nous, in fine, au mieux de passifs collaborateurs satisfaits de participer même sur un strapontin, même après avoir été raillés publiquement pour ne pas dire littéralement humiliés.

Certes cela n'est pas nouveau et loin d'être spécifique à ce chef de l'état.

Cela fait des années que le mépris est érigé en mode de gouvernance.

De « Casse-toi pov'con » au « Gaulois réfractaires » en passant par les « sans dents » sans oublier « le bruit et l'odeur », c'est un poison qui se diffuse depuis des dizaines d'années.

Et on s'étonne du mouvement social des gilets jaunes ?

Et on s'étonne de la violence ?

Et on s'étonne de l'abstention galopante aux élections politiques, abstention qui touche désormais les élections professionnelles ?

Mes camarades, les militants de l'organisation me disent, nous disent, « ressaisissons-nous » avant d'être les victimes du dédagisme institutionnel parce que, dociles élus, nous sommes identifiés à « l'insu de notre plein gré » comme corps intermédiaire, et donc par conséquent comme rouage du pouvoir que celui-ci soit politique, patronal voir culturel si la Laïcité est touchée.

Cessons une participation qui nous compromet alors même que tout est décidé, que tout est orchestré, construit, y compris en termes calendaire et de miettes à lâcher, pour que, au cœur des dorures rien ne vienne réellement restreindre en quoi que ce soit les contre-réformes en cours, la destruction pierre après pierre de tout ce qui a été construit pour et par les travailleurs

10 VOIX, sur 110, pour les salariés au sein du conseil d'administration quadripartite de France Compétence ??

En clair un strapontin indigne de celles et ceux que nous représentons, indigne des intérêts particuliers des travailleurs, seuls intérêts que nous portons et qu'une tentative de « charte déontologique » au sein de cet organisme de contrôle et de main mise sur un pan entier de la vie des travailleurs, tente d'éradiquer.

Qu'allons-nous y faire si ce n'est devenir complices de fait (un mot à la mode ces temps-ci pour casser du manifestant et détruite les libertés fondamentales de notre République une et indivisible) ?

Autre exemple, après l'échec programmé des « négociations » non nécessaires, non demandées ni même souhaitées, de l'Assurance Chômage, bilatérales et concertations sont désormais à l'ordre du jour du calendrier social.

Et nous allons nous y plier de bonne grâce ? Même de mauvaise grâce ce n'est, pour la Commission Exécutive de l'UD de la marne, tout simplement pas possible, inenvisageable mes camarades.

Avez-vous entendu le chef de l'état, sur fond de weekend au sport d'hiver avec maman, vous savez ce sale gosse qui s'amuse actuellement suite au coup de pied qu'il a mis dans la fourmilière, de la panique semée tant dans les partis politiques exsangues, que parmi les représentants du patronat et les représentants des salariés, l'avez-vous entendu donc railler des négociations, qu'il s'est évertué à faire capoter.

Je cite : « *On a dit aux partenaires sociaux : Trouvez-nous une solution pour le chômage, vous êtes autour de la table, vous êtes responsables alors même que les syndicats ne financent plus le chômage, c'est le contribuable. Comme c'est difficile, ils ont rendu hier au gouvernement la copie* » (plateau de BFM - 22 février)

A tout cela, nous réagissons. Et bien, très bien même ! Cela n'est pas le problème.

Le problème c'est que les dégâts sont faits, nous sommes disqualifiés !!

L'ordre moral est partout.

On nous dit comment manger, comment dormir, comment nous habiller, comment parler, comment penser mais on ne taxe toujours pas le kérozène, on pille la forêt amazonienne, on développe l'huile de palme, ...

On dit aux enseignants qu'ils ont un devoir d'exemplarité mais on parle de respect de la vie privée d'un ministre de l'intérieur qui se fourvoie la veille d'une journée de mobilisation sociale annoncée partout comme majeure !

Au sein de Pôle-emploi, puisque c'est mon autre casquette, sachez qu'on place de jolis tableaux de moralité sur le RESPECT, la SOLIDARITE et la CONFIANCE alors même qu'on individualise, isole, pressure et met la méfiance pour ne pas dire la défiance et le contrôle au cœur de tous les projets,

au cœur des nouvelles formes de management enseignées à « l'université du management » et bientôt déployées au-delà de pôle-emploi par cette dite université.

On appelle les personnels des rectorats de Caen et Rouen, en lutte légitime et citoyenne contre la fusion de ces 2 académies, à un devoir d'obéissance hiérarchique.

La France est brocardée, condamnée, dénoncée par l'ONU, Amnestie International, le Conseil de l'Europe et placée au même niveau que des états tels que le Soudan !!

Oui, c'est un fait, la situation est devenue très politique et dangereuse pour la démocratie.

Reste à ne pas se tromper sur les fauteurs de trouble.

Reste à définir, redéfinir, se remémorer pourquoi nous existons, pourquoi nous sommes nés en 1947.

Nous sommes les représentants des intérêts exclusifs et particuliers des salariés, libres et indépendants.

Nous sommes la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière

Nous ne pouvons plus participer de ce cirque, le curseur est aujourd'hui arrivé au bout.

Dénoncer et condamner ne suffit plus et qui plus est nous occupe à temps plein nous éloignant de nos mandants.

En lieu et place, mes camarades, les militants nous disent, à toutes les strates de l'organisation, Informons en multipliant les tractages aux portes des grands messes du dialogue blablasocial, des entreprises, des établissements publics, des administrations, Partons à la rencontre des salariés, fonctionnaires, retraités, étudiants, locataires, Organisons des prises de paroles de toutes les couleurs sur les places publiques tant qu'elles ne sont pas toutes en « périmètre restreint ».

Pour que ces beaux mots, Résister, Revendiquer, Reconquérir, soient au-delà des mots, au cœur de notre réflexion et au cœur de nos actions.

Vive le syndicalisme libre et indépendant ; Vive la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière

Paris, 27.03.19